

SITE BERTHIER LANCEMENT DE LA CITÉ DU THÉÂTRE

OPÉRA BASTILLE ACHÈVEMENT DU PROJET D'ATELIERS ET DE SALLE MODULABLE



Communiqué de presse du ministère de la Culture et de la Communication

Lancement de la Cité du théâtre sur le site Berthier et achèvement du projet d'ateliers et de salle modulable de l'Opéra Bastille

François Hollande, Président de la République et Audrey Azoulay, ministre de la Culture et de la Communication ont visité aujourd'hui le site des ateliers Berthier à Paris dans le 17^e arrondissement, en présence des directeurs de l'Opéra national de Paris, Stéphane Lissner, de la Comédie-Française, Éric Ruf, de l'Odéon-Théâtre de l'Europe, Stéphane Braunschweig et de la directrice du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Claire Lasne-Darcueil.

Ils ont assisté à la présentation des premières études d'aménagement des sites Berthier et Bastille qui prévoient la réalisation d'une grande Cité du théâtre au cœur du Grand Paris et l'achèvement du projet de l'Opéra national de Paris.

Les conditions sont désormais réunies pour offrir une cohérence d'ensemble qui réponde aux nécessités de développement et aux grands enjeux d'avenir de ces établissements. Ce projet double et ambitieux ouvre de nouvelles perspectives pour la création dramatique et lyrique et aussi de nouvelles pistes de développement entre les théâtres nationaux et le conservatoire à l'échelle nationale et internationale.

«Ce projet d'avenir de Cité du théâtre va impulser un nouvel élan artistique au plan national et au cœur du Grand Paris. Avec l'Opéra Bastille, ces deux sites offriront aux artistes de nouveaux lieux de travail et de formation. Ils permettront, grâce aux nouvelles salles et aux espaces communs, la rencontre avec un public élargi et aussi des collaborations inédites entre ces établissements phares de la création française», a déclaré Audrey Azoulay, ministre de la Culture et de la Communication.

«La volonté politique est ici porteuse de toutes les inventions à venir, celles qui naîtront entre jeunes acteurs et acteurs chevronnés, au cœur d'une population en plein développement, au sein d'un campus international: une vision de notre patrimoine culturel qui laisse toute sa place à l'émergence, à l'autre, à tous les autres», a déclaré Claire Lasne-Darcueil, directrice du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique.

Un nouveau site artistique au cœur du Grand Paris

Un site artistique exceptionnel sera créé dans un quartier en pleine mutation. Il sera dédié à la formation et à l'insertion professionnelle, priorités du gouvernement envers la jeunesse, et permettra un accès aux grandes œuvres théâtrales pour un public renouvelé.

C'est une *«idée enthousiasmante de réunir dans un même lieu trois grandes institutions pour faire s'y croiser des publics*

et des artistes dans de nouvelles synergies et de participer ainsi à une profonde mutation urbaine du paysage culturel», a déclaré Stéphane Braunschweig, directeur de l'Odéon-Théâtre de l'Europe.

La Cité du théâtre abritera :

- les nouveaux locaux du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique
- les salles de spectacle, de répétition et les espaces techniques de l'Odéon-Théâtre de l'Europe ;
- et deux salles pour la Comédie-Française lui permettant de présenter l'ensemble des répertoires et des formes contemporaines.

Avec des espaces communs tournés vers le public, le partage des bibliothèques et des centres de ressources, des lieux de travail et de vie, la Cité du théâtre a vocation à devenir un site culturel majeur favorisant la diversité sociale et générationnelle du nouveau quartier et s'inscrivant au cœur du Grand Paris.

«Géographiquement, la Cité du théâtre se situe sur une ligne entre un public conquis et un autre à conquérir et ce décentrement sera fertile», a déclaré Éric Ruf, administrateur général de la Comédie-Française.

Achèvement du projet d'ateliers et de salle modulable de l'Opéra Bastille

Ce projet traduit pleinement les perspectives de développement de l'Opéra national de Paris avec le transfert à Bastille d'activités initialement assurées sur le site de Berthier. Les espaces de la salle dite «salle modulable» et les terrains rue de Lyon seront aménagés pour accueillir en premier lieu des ateliers et une salle de répétition. Ils pourront aussi accueillir du public et notamment autour de projets en faveur de l'éducation artistique et culturelle.

«Avec cet investissement pour les décennies à venir, nous allons continuer à faire évoluer et à enrichir notre relation avec le public», a déclaré Stéphane Lissner, directeur de l'Opéra national de Paris.

Coût et calendrier

Les premières études estiment le coût global de l'opération à 150 M€ HT. Cet investissement de l'État permettra à terme une meilleure optimisation des coûts pour l'ensemble des activités de ces quatre établissements nationaux. Les moyens nécessaires ont d'ores et déjà été inscrits au projet de loi de finances - PLF 2017 pour poursuivre les phases d'études du projet avant le lancement des travaux prévu en 2018.

L'achèvement du site de la Bastille et l'ouverture de la Cité du théâtre à Berthier sont prévus entre 2022 et 2023.

SOMMAIRE

Opéra national de Paris	p.5
Odéon-Théâtre de l'Europe	p.6
Comédie-Française	p.7
Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique	p.8
Contacts	p.9

Très attaché aux Ateliers Berthier qui sont un des éléments essentiels à son fonctionnement depuis plus d'un siècle, l'Opéra national de Paris peut être heureux que ces bâtiments imaginés par Charles Garnier deviennent, en 2022, un haut-lieu pour le monde du théâtre qui nous est cher. Parallèlement, mais de manière indissociable, l'Opéra Bastille sera doté des lieux de travail et d'accueil du public qui faisaient partie du projet d'origine et dont il avait été amputé.

Le redéploiement des fonctions de Berthier à Bastille est une opportunité historique pour l'Opéra. Nos musiciens, danseurs, artistes des chœurs, pensionnaires de l'Académie, avec les équipes techniques, vont pouvoir préparer nos spectacles lyriques et chorégraphiques dans de meilleures conditions et toute l'organisation de nos théâtres va être repensée. Répéter à Bastille, au lieu de Berthier, les spectacles qui seront donnés ensuite au Palais Garnier, resserrera en outre les liens entre nos deux théâtres.

Surtout, avec cet investissement pour les décennies à venir, nous allons continuer à faire évoluer et à enrichir notre relation avec le public. Nous proposerons dans la salle modulable qui sera enfin aménagée à Bastille une nouvelle offre culturelle, à des prix très accessibles. Cette salle modulable, Patrice Chéreau, Pierre Boulez, Gérard Mortier, Daniel Barenboim, Pierre Jean Rémy, Luciano Berio, Bernard Haitink, Wolfgang Wagner, entre tant d'autres, en ont rêvé. En 2022, je suis persuadé que cette salle hybride sera beaucoup plus importante pour l'Opéra de Paris que ce qu'ils avaient même imaginé: placée au cœur du fonctionnement de l'établissement, elle accueillera des formats originaux incompatibles avec les deux grandes scènes; elle sera le lieu d'expression des jeunes artistes de l'Académie de l'Opéra, ouverte en septembre 2015; en accueillant ceux qui ne viennent pas encore dans nos théâtres, elle prolongera les avant-premières pour les jeunes que nous avons lancées la saison dernière.

Cette double opération d'ampleur – l'achèvement du projet Bastille, d'une part, la construction d'une Cité du théâtre, d'autre part – marquera l'histoire culturelle de notre pays. Si l'Opéra national de Paris a décidé de s'y engager sans réserves, c'est en raison de la conviction profonde qu'une politique ambitieuse pour la culture, en direction de tous les publics, est indispensable à notre République, aujourd'hui plus que jamais.

Stéphane Lissner
directeur de l'Opéra national de Paris

LE PROJET

Le projet comporte, pour l'Opéra national de Paris, deux volets.

Le premier consiste à rapatrier dans les espaces disponibles au sein de l'Opéra Bastille les fonctionnalités assurées depuis la fin du XIX^e siècle par les Ateliers Berthier, qui pourront être libérés ensuite pour la Cité du théâtre.

On trouve aux Ateliers Berthier, élément essentiel au fonctionnement de l'Opéra depuis 1898:

- Une salle de répétition, avec une pente à 5%, comme au Palais Garnier;
- Une salle de peinture à l'italienne (à plat), pour les grandes toiles;
- Des stockages de costumes et d'accessoires;
- Une zone logistique de vérification et de réparation de décors.

Ces quatre fonctions pourront être assurées à Bastille, dans les espaces encore disponibles (au sein du bâtiment et en construisant sur le «terrain des délaissés», entre l'arrière de l'Opéra Bastille et la coulée verte).

L'Opéra national de Paris quitterait Berthier définitivement en 2022.

Le deuxième volet concerne la salle hypermodulable qui sera construite au sein de l'Opéra Bastille et faisait partie du projet d'origine. L'enveloppe de béton a été construite mais les 50 000m³ et 1400 m² au sol, en plein centre de Paris, sont vides depuis 30 ans, l'achèvement du projet ayant été sans cesse repoussé.

Cette salle, d'abord destinée aux répétitions, pourra aussi accueillir environ 800 spectateurs dans une très grande modularité :

- Les artistes vont répéter dans de meilleures conditions qu'à Berthier et libérer le plateau du Palais Garnier pour permettre d'y donner davantage de spectacles;
 - L'Académie de l'Opéra national de Paris (jeune public; jeunes artistes) pourra y proposer ses spectacles;
 - Une nouvelle offre culturelle à des prix très accessibles va être présentée au public: musique contemporaine ou baroque; danse contemporaine; concerts de musique de chambre...
 - Cet espace va enfin permettre à l'Opéra de développer ses ressources propres, enjeu majeur pour l'établissement (location d'espaces; bar; billetterie; restaurant...)
- Les investissements prévus ont été estimés, en ce qui concerne l'Opéra Bastille, à 60 M€ HT.

L'installation de L'Odéon aux Ateliers Berthier pendant les travaux de la salle historique de 2003 à 2006 a été pour le Théâtre de l'Europe une opportunité formidable: celle d'un renouvellement des esthétiques et des publics qui a fait de l'Odéon un théâtre inscrit à la fois dans l'histoire et la modernité.

Berthier fait aujourd'hui partie de l'identité de l'Odéon au même titre que sa salle du 6^e arrondissement. Le projet de Cité du théâtre va permettre de pérenniser des installations et des équipements jusque là encore transitoires, notamment avec la création de deux salles de répétition, dont une pouvant à l'occasion accueillir jusqu'à 250 spectateurs pour présenter des formes plus légères émanant de jeunes créateurs, des formes qui sont parfois celles par où passent les recherches théâtrales les plus avancées en Europe.

Mais il y a plus: l'idée enthousiasmante de réunir dans un même lieu, et dans un quartier en plein essor qui va faire bouger les frontières de Paris, trois grandes institutions pour faire s'y croiser des publics et des artistes dans de nouvelles synergies, et de participer ainsi à une profonde mutation urbaine du paysage culturel.

Stéphane Braunschweig
directeur de l'Odéon-Théâtre de l'Europe

LE PROJET

Des Ateliers Berthier à la Cité du théâtre: le rôle pionnier de l'Odéon-Théâtre de l'Europe

Bâti en 1895 le long du boulevard Berthier pour stocker les décors de l'Opéra, rien ne prédestinait les édifices dessinés par Charles Garnier à devenir, un peu plus d'un siècle plus tard, la Cité du théâtre. On doit à l'Odéon-Théâtre de l'Europe la découverte de leur nouvelle vocation. Au début des années 2000, l'Odéon fut en effet amené pour plusieurs raisons à s'intéresser à ce site aux potentialités remarquables, mais un peu oublié entre les Maréchaux et le périphérique nord. Pour entrer de plain-pied dans le XXI^e siècle, l'Odéon avait en effet à résoudre plusieurs problèmes. Avant tout, il fallait trouver un lieu approprié pour accueillir le personnel et les spectacles pendant la fermeture pour travaux du site historique, qui n'avait plus bénéficié d'aménagements de fond depuis les années 30. Par ailleurs, l'Odéon était alors le seul théâtre national à ne pas disposer d'une deuxième salle digne de ce nom. Or les travaux, prévus pour durer de 2003 à 2006, allaient avoir pour conséquence la fermeture du Petit Odéon: celui-ci, fondé par Jean-Louis Barrault à la fin des années 60, ne répondait plus aux normes qui régissent les espaces destinés à accueillir du public.

Plutôt que de louer une salle à l'italienne pour tenter d'y reproduire le type de programmation qu'accueillait la salle historique du Quartier latin, le directeur de l'époque, Georges Lavaudant, proposa donc au ministère de la Culture qu'une partie du site de Berthier soit aménagée à titre temporaire et à moindres frais en salle modulable, adaptée aux nouvelles formes scénographiques de la création contemporaine. Cette solution présentait en outre

l'avantage d'assurer une proximité maximale entre les ateliers de construction des décors et la salle de spectacle proprement dite. Qui plus est, elle permettrait à l'Odéon d'atteindre de nouveaux publics, au cœur d'un quartier en pleine mutation et dépourvu de grands équipements culturels.

Tandis que la Grande salle fermait pour trois ans de rénovation, les Ateliers Berthier entamèrent leur première saison en 2003 avec la *Phèdre* mise en scène par Patrice Chéreau. Ce succès retentissant tant auprès du public que des professionnels et de la presse fut très vite suivi de plusieurs autres spectacles mémorables (au premier rang desquels ceux de Joël Pommerat, artiste associé). La réputation de la salle, tout en s'enracinant dans ses environs immédiats – le 17^e, mais aussi la banlieue proche, de Clichy jusqu'à Saint-Ouen et au-delà – ne tarda donc pas à franchir les frontières. Il apparut ainsi très vite que les Ateliers Berthier répondaient à un besoin réel. Dès avant la réouverture de la Grande salle, leur attribution à l'Odéon en qualité de deuxième salle fut confirmée en mai 2005 par la tutelle.

Cette pérennisation n'avait pas été envisagée d'emblée. L'aménagement de la partie des locaux attribuée à l'Odéon n'avait été initialement conçu que dans la perspective d'une occupation temporaire. Il restait donc beaucoup à faire pour que l'Odéon puisse remplir ses missions de façon tout à fait satisfaisante. Depuis 2005, sous les directions d'Olivier Py puis de Luc Bondy, le théâtre n'a cessé d'améliorer peu à peu les équipements des Ateliers Berthier. C'est ainsi qu'un nouveau gril fut installé en 2015, et que les circulations des espaces d'accueil du public furent repensées. Mais il manquait encore aux ateliers de construction une salle exclusivement affectée au montage des décors. Il manquait des bureaux, notamment pour les équipes des services de relations avec le public engagées sur le terrain dans des actions de proximité toujours plus nombreuses. Du côté artistique, il manquait un espace de répétitions aux dimensions du plateau. Il manquait des loges, qu'il fallait souvent installer dans des modules provisoires de location. Et il manquait, encore et toujours, une deuxième salle à jauge réduite, un laboratoire théâtral pensé pour succéder au légendaire Petit Odéon.

Demain, tous ces manques seront comblés. Dans le cadre élargi de la Cité du théâtre, l'Odéon à Berthier sera doté de tous ces équipements. Les ateliers de construction bénéficieront d'un lieu réservé au montage. Deux salles de répétition (dont l'une aux dimensions du plateau, pouvant être aménagée en salle modulable de 250 places) permettront de mieux travailler et de diversifier les expériences. Les besoins en loges et en bureaux pourront être satisfaits. De nouveaux espaces communs d'accueil et de restauration permettront à l'Odéon et à son directeur, Stéphane Braunschweig, d'accueillir dans les meilleures conditions les artistes et leur public toujours plus nombreux, ce public et ces artistes qui ont doté Berthier de son âme et amorcé sa nouvelle histoire.

Il est des projets dont le sens est si fort, la logique si ancrée, la nécessité si grande qu'ils peuvent attendre des décennies leur réponse sans pour autant s'épuiser. Pierre Dux dans les années soixante-dix rêvait déjà de doter la Comédie-Française d'une grande salle modulable, plus libre de rapport, plus neutre et plus moderne, véritable alternative et complément à la Salle Richelieu. Un espace lui permettant enfin de remplir pleinement l'une des ses missions fondamentales : présenter l'ensemble de son répertoire et l'abonder d'œuvres nouvelles. Depuis lors, tous les administrateurs généraux ont repris le flambeau. Aussi suis-je particulièrement heureux d'être le témoin et un des acteurs du lancement de la Cité du théâtre dans lequel va s'inscrire l'avenir de la Comédie-Française. J'ai eu la chance depuis ma nomination d'avoir pu défendre à mon tour ce projet et je remercie le Président de la République de la constante attention dont il a fait preuve pour la Maison de Molière. Les deux salles dont pourra disposer la Comédie-Française au sein de la Cité du théâtre lui permettront d'amplifier son rayonnement national et international et d'aller à la rencontre d'un public plus divers. Géographiquement, la Cité du théâtre se situe sur une ligne entre un public conquis et un autre à conquérir et ce décentrement sera fertile. Par la présence et la permanence de la Troupe, la Comédie-Française est une exception du paysage théâtral français. Elle ne perd jamais cette qualité à se mélanger et se confronter. En ce sens, la présence sur un même site de deux grandes maisons de théâtre et d'une école sera le gage d'un échange et d'un réveil constants. Ce projet est le fruit de l'entente entre quatre directeurs qui travaillent aujourd'hui à doter, pour demain, les institutions dont ils ont la charge d'outils assurant leur pérennité et l'exercice de leurs missions.

Éric Ruf
administrateur général de la Comédie-Française

LE PROJET

Doter la Comédie-Française des outils nécessaires au plein accomplissement de sa mission

Deux nouvelles salles :

Les Comédiens-Français vont pouvoir jouer dans deux nouvelles salles, de jauges respectives d'environ 600 places et 250 places. Ces salles apporteront une altérité et une complémentarité fondamentales à la salle à l'italienne du bâtiment historique Richelieu, car elles seront modernes et modulables, répondant ainsi aux vœux de nombre de metteurs en scène.

Une salle de répétition contiguë aux deux salles de spectacle et d'une superficie égale à la plus grande des deux, permettra de répéter les créations quelle que soit la configuration choisie ou de la scinder en deux par une paroi acoustique pour répéter conjointement les créations des deux salles.

Des lieux de stockages, des foyers techniques et artistiques, des loges et de petits ateliers assureront la bonne exploitation des spectacles.

Le nouveau site accueillera certaines fonctions

administratives de la Comédie-Française, ce qui sera l'occasion d'une rationalisation immobilière.

La Comédie-Française bénéficiera ainsi pour la première fois de son histoire de la capacité technique indispensable pour aborder tout l'alphabet des créations et du répertoire, toute la palette des textes et des mises en scène.

Fonctionnant « en série » et non sur le modèle d'alternance de la Salle Richelieu, seront désormais possibles des formes de représentation et de scénographies plus innovantes et plus précises, la création d'œuvres fleuves quelle que soit leur durée. La Troupe gagnera en maîtrise en jonglant ainsi avec plusieurs configurations scéniques et différents rapports au public.

Amplifier le rayonnement national et international tout en s'inscrivant au cœur du Grand Paris

Cette nouvelle situation place la Comédie-Française au cœur du Grand Paris et l'ouvre vers un public à conquérir, du Nord de Paris, de Seine-Saint-Denis, des Hauts-de-Seine et au-delà. Ses actions éducatives, coordonnées avec le CNSAD et l'Odéon-Théâtre de l'Europe, se déploieront vers de nouveaux territoires et exploreront de nouvelles approches impliquant la Troupe.

Les deux salles modernes favoriseront une relation directe et de plain-pied avec le public, plus aisé que dans l'architecture à l'italienne de la Salle Richelieu souvent impressionnante et quelque fois contraignante.

La grande salle sera au format des grandes salles internationales, et facilitera ainsi les tournées, du point de vue technique, économique et artistique.

Afin de permettre à suffisamment d'acteurs de partir en tournée, la Comédie-Française accueillera chaque année un spectacle d'une des grandes troupes des capitales mondiales.

Créer les conditions de synergies fertiles

La Cité du théâtre est le fruit du travail conjoint des directeurs des trois institutions qu'elle accueillera.

La contiguïté de deux théâtres, l'Odéon-Théâtre de l'Europe et la Comédie-Française, et d'une grande école d'art dramatique, le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, amènera une animation de ce lieu du matin au soir, et la rencontre féconde à toute heure entre le public, les acteurs, les élèves et les professionnels du théâtre.

Elle sera aussi bien centre de ressources, rapprochant les fonds des bibliothèques de théâtre des trois établissements, que conservatoire des métiers dans la continuité du plateau de la Salle Richelieu et des ateliers de la Comédie-Française. Ce lieu sera propice à des coopérations multiples entre les institutions : coopérations artistiques, mobilité professionnelle, etc.

De manière coordonnée et parfois conjointe, les établissements de la Cité du théâtre offriront aussi des services porteurs de ressources propres : restauration, boutiques, location d'espaces et événements.

LE PROJET

Le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique commence son histoire en 1784. Il est très vite composé de deux entités : le Conservatoire de Musique et l'École de Déclamation. Une salle conçue spécifiquement pour la musique est construite entre 1806 et 1811 par l'architecte Delannoy. La salle de la Foire St Laurent est déplacée et installée sur la rue Bergère.

En 1909, les bâtiments ne répondant plus aux besoins, le Conservatoire est déménagé rue de Madrid, et l'administration des Postes s'installe dans l'ensemble du bâtiment, laissant seulement intacts la salle à l'italienne et les actuels locaux. En 1946, une loi décide de la création du CNSAD, qui devient une entité à part entière, et revient s'installer dans cette part du bâtiment, rue du conservatoire, dans laquelle il est toujours.

Plusieurs études ont été menées pour préciser les besoins du Conservatoire en termes de pédagogie : sous l'impulsion de Claude Stratz à partir de 2003 et jusqu'en 2007 pour imaginer une installation sur le site de La Villette, puis sous celle de Daniel Mesguich, pour envisager une extension du bâtiment actuel.

En 2014, à la demande de la nouvelle directrice, Claire Lasne Darcueil, et en accord avec la DGCA, le cabinet Kanju réalise une étude réexaminant les premières pistes et permettant de mettre à jour les scénarios possibles. Parmi toutes celles qui sont alors évoquées, celle de la création d'un nouveau Conservatoire tout en conservant le théâtre permet de répondre aux besoins de l'établissement tout en perdurant une histoire très forte.

Un nouveau scénario sur le site de Berthier permet alors d'imaginer des synergies possibles avec la Comédie Française et le Théâtre de l'Odéon, qui sont depuis toujours les partenaires du Conservatoire.

C'est le début d'une série d'ateliers de travail organisés par le Cabinet Kanju :

L'entente des trois directeurs permet de mener une réflexion de fond, dégageant trois grands axes de mutualisation : Le centre de ressources, l'accueil du public, et la restauration. Les trois directeurs s'accordent à considérer comme une chance leur présence sur un territoire en devenir.

Au cours des ateliers, ils s'entendent à ne mutualiser aucune salle de travail, préservant l'intimité de chaque institution dans ses enjeux propres.

Le scénario de faisabilité validé par eux trois place le Conservatoire dans le bâtiment principal, au centre de la Cité, avec le pôle commun. La perturbation par la circulation du public semble en effet un atout pour l'école, au contraire d'être une difficulté. Éric Ruf est un ancien élève et professeur du Conservatoire, profondément

attaché à la formation, Stéphane Braunschweig est un ancien et brillant directeur du TNS et de son école, ils sont tous deux profondément attachés à la place faite à l'acteur, à la jeunesse, et aux nouvelles formes théâtrales : les synergies ne sont pas difficiles à mettre en place.

La perspective d'une réunion en un même espace des bibliothèques respectives permet un accueil des chercheurs, des artistes et du public qui représente un intérêt colossal, notamment dans le cadre de l'appartenance du CNSAD à la communauté scientifique et intellectuelle de PSL.

Le site accueillera le bâtiment principal du Conservatoire, devenant ainsi, étant donné l'essor des relations internationales au sein de cet établissement, le premier campus international de jeunes acteurs et artistes. La relation au territoire en plein devenir permet également d'envisager un développement des formations d'artiste en milieu scolaire déjà présentes dans l'école. Enfin, un site en plein air est envisagé dans le parc Martin Luther King, afin de déployer l'activité de la Cité et notamment du Conservatoire sur le territoire.

La surface utile destinée au Conservatoire représente 4700 m², dont quatre salles de travail pouvant accueillir du public (2x200 places et 2X 100 places), 7 salles d'enseignement (en moyenne de 130m²), 7 studios et salles de cours (en moyenne de 50m²), des locaux pédagogiques, un atelier de construction et un lieu de stockage, des lieux de réunions pour le personnel, des bureaux administratifs, et le centre de ressource dans le pôle commun ainsi que les espaces de restauration. Ceci concerne un effectif usager de 150 personnes.

Le travail fructueux de ces ateliers est accompagné d'une volonté politique nette en direction de la jeunesse et de la formation : par trois fois la Ministre de la Culture et de la Communication rencontre les élèves du Conservatoire au cours de l'année 2016, pour des échanges longs et informels sur leurs attentes et leurs conditions de vie actuelles et futures.

Le Président de la République rencontre le 5 juillet quinze des élèves des écoles supérieures d'art dramatique au Conservatoire, pour un échange intense de deux heures. La connaissance en haut lieu des réalités de l'école et de sa transformation actuelle, notamment au sujet de la désormais grande diversité des candidats, de la pluralité de la pédagogie, de l'ouverture à l'international, et du développement des nouvelles formes théâtrales, a permis un dialogue qui mène aujourd'hui à un projet qui ne peut susciter qu'un enthousiasme profond, porteur d'avenir et de créativité.

Claire Lasne-Darcueil, directrice du CNSAD

CONTACTS

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION
DÉLÉGATION À L'INFORMATION ET À LA COMMUNICATION

CONTACT PRESSE

01 40 15 83 31 / service-presse@culture.gouv.fr

OPÉRA NATIONAL DE PARIS

CONTACT PRESSE / RELATIONS MÉDIAS

Emmanuelle Rodet-Alindret

01 40 01 21 64 / erodet@operadeparis.fr

ODÉON-THÉÂTRE DE L'EUROPE

CONTACT PRESSE

Lydie Debièvre

01 44 85 40 73 / presse@theatre-odeon.fr

COMÉDIE-FRANÇAISE

CONTACT PRESSE / PARTENARIATS MÉDIAS

Vanessa Fresney

01 44 58 15 44 / vanessa.fresney@comedie-francaise.org

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR D'ART DRAMATIQUE

RELATIONS AVEC LE PUBLIC PROFESSIONNEL ET LA PRESSE

Aline Jones-Gorlin

01 42 46 12 91 / relations.publiques@cnsad.fr



Reconversion des Ateliers Berthier